

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Morges – Aubonne / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Duflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
Conseils d'Eglise:
un engagement qui fait sens

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangeant, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Mathusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les checkpoints, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **► Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléterre. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

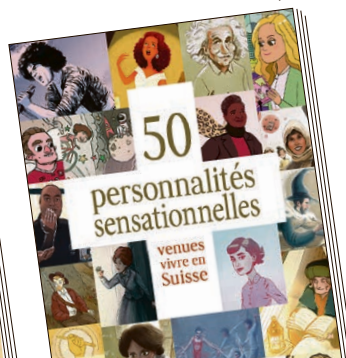
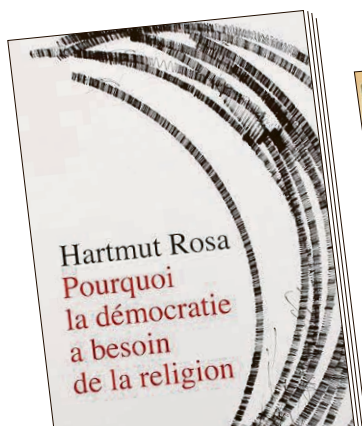
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m²? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série Aleppo Point Zero, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind*. au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008.

Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

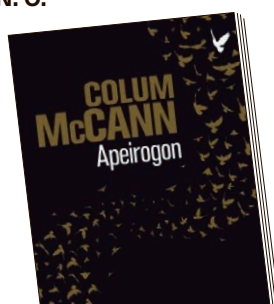
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapuis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur : www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! »

Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...]

Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. »

Ils appellent donc l'aveugle et lui disent :

« Courage, lève-toi, il t'appelle ! »

Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Église protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Églises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Ecclésiologies dans l'Église »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Église ancienne. Ces « ecclésiologies dans l'Église » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Conseils d'Eglise : un engagement qui fait sens

La prochaine législature débutera au printemps 2024 pour durer jusqu'en 2029. Et si vous en profitez pour rejoindre un conseil de paroisse ou de service communautaire ? Partage sur ce qui motive et ce que cela apporte.



De nouveaux visages se mêleront aux anciens, gage de continuité. © OIC

S'ENGAGER Pour faire vivre et rayonner sa paroisse, sa Région d'Eglise et les valeurs chrétiennes à travers les différents conseils, Assemblées et services communautaires sur le plan local et régional. L'an prochain, leur renouvellement représente un défi important pour notre Eglise, tant les conseils paroissiaux et régionaux y jouent un rôle majeur. Il faut pouvoir offrir un peu de son temps et vouloir œuvrer en commun au rayonnement du message chrétien. Au-delà de cette réalité, qu'est-ce que cet engagement a apporté à celles et ceux qui l'ont choisi ? Quelle était leur motivation et qu'y ont-ils et elles trouvé dans leur foi comme dans le rapport aux autres ?

Un climat de bienveillance

« Engagé à Féchy comme municipale, il était tout naturel pour moi de me mettre au service de la paroisse de l'Aubonne où j'étais déjà active, notamment

pour le catéchisme. Ma mère était déjà au conseil, c'était sans doute aussi pour moi une manière de lui rendre hommage. » Le caveau du Vieux Coteau que gère Francine Dupuis est situé juste en face du joli temple de Féchy. « Je lui parle comme à une personne, sourit-elle, il m'accompagne depuis l'enfance. Lié à ma foi, il fait le lien entre la vie de l'Eglise et celle du village. » Francine Dupuis reconnaît la bonne entente qui règne dans le collège municipal, « mais au conseil de paroisse que j'ai rejoint au début de la précédente législature, j'ai trouvé une famille unie dans un but commun : donner envie de venir dans la joie. Nous pouvons nous dire beaucoup de choses, nous soutenir. »

Membre de longue date, Jean-Jacques Mercier avait déjà effectué cinq ans au conseil de paroisse de Lonay – Prévèrenge – Vullierens entre 2007 et 2012. « On m'a demandé de revenir et maintenant que je suis retraité, je me retrouve

président, explique celui qui fut municipal pendant près de dix-neuf ans à Vullierens. « Je m'engage depuis toujours dans des associations. Au conseil de paroisse, nous avons un idéal commun et la volonté de partager les valeurs chrétiennes dans un climat de bienveillance. » Le mot revient aussi dans la bouche de Jean-Philippe Perret, 47 ans et trésorier et membre du conseil de Saint-Prex – Lussy – Vufflens. « Je l'ai rejoint en 2017. Protestant plutôt distancé, nous sommes venus pour le baptême des enfants et j'ai eu envie de mettre au service mes compétences de comptable. J'y trouve beaucoup de partage et une pratique spirituelle vivifiée. Faire venir un public jeune constitue un peu un travail de fourmi mais les retours sont souvent très positifs et nous avons plaisir à aller de l'avant. » **► Pierre Léderrey**

Toutes les infos

Les missions et les rôles dépendent des intérêts et des compétences de chaque personne et les conseils s'adaptent pour accueillir les nouveaux venus. Que vous ayez 20 ans ou 70 ans, chacun peut apporter sa petite graine pour faire grandir la communauté. En cas d'intérêt ou de question, vous pouvez prendre contact avec les ministres présent-es dans votre paroisse. A noter qu'une brochure d'information sur l'engagement au sein d'un conseil est disponible dans les paroisses et au secrétariat régional. Si vous vous intéressez à la dimension régionale, vous pouvez vous adresser à la coordination. Toutes les adresses sont en page 39. Enfin, vous pouvez également adresser vos questions au secrétariat, qui veillera à diriger vos requêtes dans la bonne direction.

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

Fête de paroisse

Le dimanche 5 novembre s'est déroulée la fête de paroisse sur le thème « Faire tomber les murs ». Réunie à la salle du Chêne à Aubonne, la communauté paroissiale au sens large a pu se rencontrer, célébrer, partager le repas et vivre une journée dans la convivialité. Merci à toutes et tous !

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, 10h, à Montherod, nous entrerons dans la période de l'Avent avec le culte du matin puis, à 18h, au lieu-dit « Le Café savoyard » à Pizy, nous nous retrouverons autour du feu pour chanter et nous réjouir ensemble

du chemin à parcourir jusqu'à Noël.
Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Noël en chantée

Vendredi 8 décembre, 19h, à Aubonne. Le chœur des enfants des écoles d'Aubonne ainsi que la fanfare l'Echo du Chêne se réjouissent de jouer et chanter au temple pour ce concert de l'Avent-Noël. Bienvenue à tous ! Contact : florence.loliger@eerv.ch.

Fenêtre de l'Avent

Dimanche 10 décembre, culte le matin à 10h à Féchy, puis 18h à Etoy. Découverte de la fenêtre de l'Avent en compagnie musicale de la fanfare municipale. Venez vivre un temps en famille en présence des autres et de Dieu, en cette période particulière qui nous prépare à Noël. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Culte en musique

avec le Petit chœur de l'Aubonne

Dimanche 17 décembre, 10h, à Aubonne. Au cœur de l'Avent, nous poursuivrons l'attente qui nous prépare à Noël. Nous patienterons avec les chants proposés par le Petit chœur de l'Aubonne, dirigé par Alain Devallonné.

Noël des familles et veillée

Dimanche 24 décembre, 18h, sous les Halles puis au temple d'Aubonne. Un temps pensé pour les familles et les enfants pour se réjouir et fêter Noël. Contact : florence.loliger@eerv.ch. Et à 23h, la veillée de Noël se vivra au temple d'Aubonne ; l'occasion de renouer avec la traditionnelle célébration dans la nuit où le monde accueille Jésus-Christ. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Repas « Noël ensemble »

Dimanche 24 décembre, dès 19h, à la salle de paroisse d'Aubonne. Un repas ainsi que des animations agrémenteront cette veillée de Noël à laquelle vous êtes les bienvenus, qui que vous soyez : personnes seules, couples, familles, jeunes ou aînés. Une équipe enthousiaste se réjouit de vous accueillir ! Pas de prix fixe, chapeau à la sortie. Cette soirée est à l'initiative du service Présence et solidarité de la Région et organisée en lien avec les différentes Eglises d'Aubonne et environs. Inscription souhaitée, idéalement jusqu'au 20 décembre, auprès d'Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Matin de Noël

Dimanche 25 décembre, 10h, Etoy. Le culte du matin de Noël sera présidé par Lionel Akeret. Contact : lionel.akeret@eerv.ch.

Marche de l'unité en janvier

En début d'année, comme de coutume, une équipe œcuménique vous propose la marche de l'unité des chrétiens. Un événement mondial qui se vit ici avec les trois paroisses de la région. Sera abordé ensemble le commandement biblique « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même » (Luc 10,27). Le parcours aura lieu **le dimanche 21 janvier**. Il débutera à **8h15** à l'église évangélique des Amandiers à Lavigny, se



« Faire tomber les murs » lors de la fête de paroisse. © F. Loliger



La crèche à portée de branche au temple d'Etoy. © Lionel Akeret

poursuivra à **9h45** à l'église catholique d'Aubonne puis la célébration finale aura lieu à **10h45** à l'église réformée de Montherod. A l'issue de la célébration, le repas se vivra à la salle communale de Montherod. La possibilité de manger des pizzas de l'auberge est, au moment de mettre sous presse, en discussion. Des informations vous seront données en temps voulu par l'équipe œcuménique. Contact : lionel.akeret@cerv.ch.

Eveil à la foi

Samedi 27 janvier, 10h, église catholique de Saint-Prex. Les familles avec enfants de 0 à 10 ans sont attendues à la rencontre œcuménique et régionale de l'Eveil à la foi autour du thème de la saison intitulé « Dans tous les sens ». Contact : florence.loliger@cerv.ch.

REMERCIEMENTS

En Avent et joyeux Noël

« Noël, c'est Jésus qui vient, proche des humains qui cherchent une espérance. O Seigneur, saurai-je t'accueillir pour qu'autour de moi il y ait plus de joie ? Pour qu'autour de moi, on voie que tu es là ? Noël, c'est Jésus qui vient pour tout le monde, pour la paix sur la terre. Noël, c'est Jésus qui vient, pour nous conduire jusqu'à Dieu, notre Père. Noël, c'est Jésus qui vient, et dans notre nuit se lève une lumière » (Christiane Gaud). Le conseil paroissial ainsi que les ministres vous souhaitent un chaleureux temps de l'Avent ainsi qu'un Noël riche en bénédictions.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 1^{er} septembre, Mme Sarah Pellet (25 ans), de Saint-Livres, a été confiée à Dieu dans l'espérance de la résurrection au temple du village.

GIMEL

LONGIROD

Idées cadeaux de Noël

Une jolie attention pour les fêtes de fin d'année : les CD « Orgue et flûte » enregistrés à l'église de Gimel avec Margarita Aeberli et Jean-Claude Landry, ainsi que



Venez fêter à St-George le passage de la nouvelle année! © paroisse G-L

des pots de miel de 500 g sont à votre disposition. 20 fr. le CD et 15 fr. le miel. C'est doux, c'est beau, c'est original et c'est pour la paroisse.

Contacts : 079 800 30 39 ou 079 964 98 72.

RENDEZ-VOUS

Culte « Et si ? » sur l'entropie !

Mais qu'est-ce que c'est ?

Dimanche 3 décembre, 10h, église de Gimel. Qu'est-ce que l'entropie ? Nous découvrirons la pensée stimulante du philosophe Bernard Stiegler. Ce terme méconnu est un principe emprunté à la physique thermodynamique qui, appliqué aux sciences humaines et à la théologie, pourrait nous ouvrir de nouvelles perspectives sur le monde, l'Eglise, la foi et nos pratiques de vie quotidienne. Bienvenue !

Assemblée paroissiale

Dimanche 3 décembre, 11h15, Eglise de Gimel. Après le culte « Et si ? » et juste avant la verrée.

Feux de l'Avent

Dimanche 3 décembre. Départ à pied à 15h du stand tir de Longirod pour le feu de l'Avent du Crêt-de-la-Neuve. Rendez-vous à 18h au Sapin à Siméon pour les non-marcheurs. Repas partagé à la salle de Longirod après les deux feux.

Concert de l'ADIG

Dimanche 3 décembre, 17h, église de

Gimel. Conte en musique. « A corde et mots » avec Anita Lenoir, conteuse et Thierry Lenoir, violoniste. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Rencontre des aînés

Jeudi 14 décembre, 14h, grande Salle de Gimel. Fête de Noël, après-midi festif.

Noël dans nos villages

Noël à Saubraz, **16 décembre, 18h**, ancienne école. Récits et cantiques de Noël. Collation offerte par la municipalité. Noël de Longirod et de Saint-George le **samedi 16 décembre, 20h**, église de Lon-

Nouvel-An... C'est reparti !!!

GIMEL-LONGIROD Dimanche 31

décembre 2023, grande salle de Saint-George. Nous avons le plaisir de renouveler notre soirée du 31 décembre à fêter en famille et entre amis.

Rendez-vous à la salle communale de Saint-George dès 19h30, au menu : entrée, fondue chinoise à gogo et dessert. Apéritif et coupe de champagne à minuit offerts. Nous danserons sur les meilleurs tubes des années 70 à 90. Tarif : 45 fr. par personne, tarif préférentiel pour les enfants. Coin « jeux » pour les plus jeunes.

girod. Chantée de l'Echo des Meilles.
 Noël à Essertines, **mercredi 20 décembre, 19h**, église d'Essertines. Atelier gospel, musique et Evangile.
 Noël à Saint-Oyens, **jeudi 21 décembre, 19h**, église de Saint-Oyens. Chœur mixte de Saint-Oyens et conteuse.
 Veillée de Noël à Gimel, **24 décembre, 18h**.
 Nuit de Noël à Marchissy, **24 décembre, 23h**.
 Culte de Noël, Saint-George, **25 décembre, 10h**.

Temps de prière

Tous les mardis, de 18h30 à 19h, église de Gimel.

Atelier gospel

Les mercredis 6, 13, 20 décembre et 10, 17, 24 janvier, 20h15 à 21h45, église de Gimel.

Vesti'bulle

Les samedis, de 10h à 12h, salle de paroisse de Longirod. Pour s'habiller à moindres frais, déposer des vêtements, donner une seconde vie à vos vêtements.

POUR LES JEUNES

Rencontres « Enfance » (7-10 ans)

Vendredis 15 décembre et 19 janvier, 17h45, salle de paroisse de Gimel.

KT 7-8 (11-12 ans)

Vendredis 8 décembre et 12 janvier, 18h, salle de paroisse de Gimel.

LONAY

PRÉVERENGES

VUILLIERENS

Assemblée paroissiale

Dimanche 3 décembre, après le culte de 9h15 à Romanel se tiendra notre Assemblée paroissiale d'automne à 10h30.

Feu de l'Avent tous âges

Dimanche 3 décembre, 16h45, entamons le temps de l'Avent avec des chants et des histoires qui nous préparent à Noël. Nous nous retrouverons au temple de Lonay, puis nous nous rendrons en cortège avec



Fêtons Noël! © paroisse de LPV

des lanternes au bois de Faclay, où nous attendra le feu de l'Avent. Un service de taxi jusqu'au feu sera proposé aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer à pied. Merci de prévoir des vêtements adaptés à la météo. Thé chaud et biscuits sont prévus!

Noël villageois

Mercredi 20 décembre, 19h, temple de Vuillierens, C. Méan. Après un cortège au village.

Célébrations et veillée de Noël

Dimanche 24 décembre, 10h, à Préverenges, Lessons and carols: lectures et cantiques de Noël. Nous écouterons des textes bibliques qui nous préparent à accueillir le cadeau de Noël: Jésus né parmi nous. Ces lectures seront accompagnées de chants de Noël bien connus. Un temps convivial à la cure suivra, aussi pour admirer la fenêtre de l'Avent. Au menu: soupe, gâteaux offerts et des douceurs apportées par les participants (fin vers 15h). Vous pouvez vous joindre à nous à tout moment. **Dimanche 24 décembre, 23h**, veillée au temple de Lonay avec Gospel. Quelle joie! Nous vivrons ce moment en présence de membres du groupe de Gospel connecté – Lausanne – et de celui de l'atelier Gospel Smile – Nord vaudois. Une belle manière de fêter

la naissance de Jésus-Christ et d'accueillir son message. **Lundi 25 décembre, 10h**, temple de Denges. Tous âges confondus, nous fêterons la naissance de Jésus avec une nouvelle saynète interprétée par les enfants présents.

Des occasions d'accueillir ce message d'amour

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS

Avec un feu de l'Avent commencent Noël, les goûters, les rencontres de ce mois de décembre. Des Lessons and Carols **le 24**, des gospels à la veillée de Noël, une saynète pour **le 25**. Des occasions de chanter la naissance de Jésus, d'accueillir ce message de liberté, d'amour et de paix qui nous accompagne en janvier, tout au long de l'année, au fil de notre vie. Empreints de ces fêtes, **le 15 janvier** nous nous réjouissons de l'installation de notre diacre, Eveline Heutmann, **le 28 janvier** nous nous réunirons pour dire au revoir à l'une de nos pasteures, Claudine Masson Neal, **le 19 janvier** nous regarderons le spectacle de La Marelle, **le 27 janvier** nous pourrions assister à l'Eveil à la foi régional.

Culte d'installation d'Eveline Heutmann

Dimanche 14 janvier, 10h, à Lonay: Eveline Heutmann sera installée comme diacre dans notre paroisse. Prédication par Danielle Staines-Stoudmann, diacre également. Un apéritif suivra.

Prière de la Semaine de l'unité

Jeudi 18 janvier, 19h30, à la chapelle catholique de Préverenges, nous prions ensemble, conduits par la liturgie préparée par une équipe de chrétiens du Burkina Fasso (animée par une communauté locale du Chemin Neuf). Et quel beau thème: « tu aimeras ton Dieu et ton prochain comme toi-même ».

Spectacle de la Marelle

Vendredi 19 janvier, 20h, salle polyvalente de Préverenges. Se chercher... Plus on se cherche, moins on se trouve. C'est sans doute à force de chercher qu'Alphonsine a perdu son identité. Existe-t-il une administration pour trouver des réponses sur son existence? Les amis de Job pourraient-ils nous offrir des pistes? Bienvenue au spectacle.

Eveil à la foi adapté aux 0-6 ans

Samedi 27 janvier, 10h-11h15, église catholique de Saint-Prex. Venez – avec d'autres familles de la région – vous plonger dans une histoire biblique, la découvrir avec tous vos sens et dans tous les sens grâce aux jeux, chants, prières et bricolages. Infos: Eveline Heutmann, 076 823 81 92.

Culte Terre Nouvelle**et au revoir à Claudine Masson Neal**

Dimanche 28 janvier, 10h, à la salle polyvalente de Préverenges Voici dix ans que Claudine Masson Neal est active dans notre paroisse. Les chemins de la vie l'ont menée vers l'aumônerie en EMS. Alors, comment ne pas lui dire merci pour ce qu'elle a apporté à notre communauté, à Préverenges et au sein des groupes qu'elle a accompagnés. Ce culte Terre Nouvelle – animé par les Jacks et avec la complicité de notre paroisse partenaire, Morges-Echichens – nous permettra de soutenir Mathilde et Jill Assad dans leurs engagements respectifs au Mexique et de prendre le temps d'exprimer notre reconnaissance à Claudine Masson Neal lors de l'après-culte copieux.

ACTUALITÉS**Temps de recueillement**

Chaque lundi et jeudi, de 8h à 8h30, à Préverenges, office de prière, silence et chants.

Chaque mercredi, 8h30 à 9h30, Préverenges, prière ignatienne.

Noël des aînés

Veillez vous en référer aux indications et informations de vos communes respectives.

Le fonds de soutien

En ce temps de Noël, nous offrons des cartons (remplis de choses utiles et bonnes). Notre paroisse a un fonds de soutien à disposition des habitants de nos villages. N'hésitez pas à nous signaler une personne qui pourrait en avoir besoin. Adressez-vous à Eveline Heutmann ou à Roger Glur au 021 801 61 57. Merci à tous ceux qui alimentent généreusement ce fonds.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous entourons dans le deuil les familles de: Mme Yvette Bortolotti (88 ans), Morges; Mme Liliane Mottaz (89 ans), Denges; Mme Jacqueline Butty (90 ans), Echandens.

À MÉDITER

« Il faut naître deux fois pour vivre un peu, ne serait-ce qu'un peu. Il nous faut naître par la chair et ensuite par l'âme. Les deux naissances sont comme un arrachement. La première jette le corps dans le monde, la seconde balance l'âme jusqu'au ciel. » **Signature: Christian Bobin**

MORGES**ECHICHENS****ACTUALITÉS****Veillée de Noël**

Dimanche 24 décembre, à 23h, dans le temple de Morges éclairé de bougies. Fête lumineuse pour accueillir à travers Jésus la présence de Dieu dans notre monde. Chants et musique avec Octavio Brodziak, flûtiste à bec et Anne-Lise Vuilleumier Luy, orgue.

Remerciements

Le conseil paroissial et les ministres vous souhaitent une année 2024 bénie, lumineuse et sereine. Votre présence aux cultes ainsi qu'à d'autres réunions de la paroisse fait de nous une communauté. Un chaleureux merci pour vos prières et



Noël à Monnaz en 2022. © paroisse Morges-Echichens

tout votre service. Votre contribution financière est très appréciée.

RENDEZ-VOUS

Plateforme œcuménique

La Plateforme œcuménique sera présente avec un stand lors des marchés de Noël **les 16 et 23 décembre, de 9h à 12h**. Bienvenue à toutes et tous pour déguster un excellent jus de pomme chaud et fabriquer une lanterne qui éclairera vos fêtes.

Le dimanche 14 janvier, les communautés chrétiennes de Morges auront la joie de marcher ensemble d'une église à l'autre pour y vivre un moment de partage. Départ de la marche à 10h au temple protestant et fin à l'église de l'Oasis par une agape.

Entrée dans l'Avent

Le grand sapin en bois flotté sera monté pour le culte du **3 décembre, à 10h**, au temple de Morges. Et lors du concert d'orgue **à 17h**, les enfants installeront en musique les deux petits sapins. Cette entrée dans l'Avent se terminera à l'extérieur avec un bref recueillement autour d'un feu.

Concerts d'orgue pour l'Avent

Deux belles occasions pour savourer les belles sonorités des orgues Ahrend au temple de Morges : **dimanche 3 décembre, à 17h**, pour l'entrée dans l'Avent en musique avec l'organiste titulaire Anne-Lise Vuilleumier Luy. Puis, **le 17 décembre**, « Chantons Noël ensemble » à 17h pour le 3^e dimanche de l'Avent. Michel Tirabosco à la flûte de Pan et Anne-Lise Vuilleumier Luy à l'orgue mêleront leurs sonorités et accompagneront quelques chants de Noël. Détails des programmes sur le site www.orgue-sahrendmorges.ch quelques jours avant les concerts.

Culte-spectacle du 17 décembre

La conteuse et chanteuse Isabelle Bovard prendra part au culte avec cène de 10h au temple de Morges. Elle nous entraînera à suivre l'étoile...

Avent Autrement

Dès le 1^{er} décembre, un Calendrier de l'Avent, en ligne sur le site <https://www.avent-autrement.ch>. Il est aussi possible

de s'y inscrire pour recevoir un e-mail chaque jour. Vous y trouverez des méditations, prières, chants, images, témoignages, histoires et activités de l'Avent à découvrir ou partager avec grands et petits ! Que cette période de l'Avent vous soit un chemin vers la lumière !

Prière de Taizé à 19h30

Le programme complet est disponible sur la page www.cerv.ch/region/morges-aubonne/prieres.

Fêtes de Noël

Noël dans les villages :

Samedi 16 décembre, 19h, église d'Echichens.

Mardi 19 décembre, 19h30, église de Saint-Saphorin.

Mercredi 20 décembre, 19h30, église de Monnaz.

Judi 21 décembre, 19h30, église de Colombier.

Veillée de Noël : **dimanche 24 décembre, 23h**, temple de Morges, avec cène.

Matin de Noël : **lundi 25 décembre, 10h15**, culte unique au temple de Morges, avec cène.

« Pas seule à Noël »

Un groupe de bénévoles organise un Noël pour personnes seules, **samedi 24 décembre, à 19h**, aux caves de Couvaloup à Morges. Apéritif, repas et musique, avec une participation de 10 fr. Inscription préalable du 1^{er} au 22 décembre, au 079 926 58 66 ou par e-mail info@pas-seulanoel.ch. Un service gratuit de taxi pour le retour des personnes souhaitant être accompagnées est à disposition. La soirée se termine, pour ceux qui le souhaitent, par la veillée de Noël au temple de Morges.

POUR LES JEUNES

Pour votre intercession

Sport et foi : des jeunes de la paroisse et de la région sont en camp de ski **du 2 au 6 janvier 2024**. Des échos de ce camp seront partagés lors du culte **à 10h le 21 janvier** au temple de Morges.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu : M. Pierre Willen, M. Paul Claudet, M. Francis Dagon.



A l'image du chœur œcuménique de Pampigny (ici en 2022), un autre chœur ad hoc sera formé le temps de l'Avent. Il sera placé sous la direction de Madeleine Ramuz. © paroisse PdJ

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Chœur de Noël

Lundis 27 novembre, 4, 11 et 18 décembre, de 20h à 21h30, salle de paroisse d'Apples. Vous aimez chanter et vous aimez Noël? Madeleine Ramuz vous invite à former un chœur le temps de quatre répétitions. Les chants travaillés animeront la veillée de Noël à Bière. Pour toute information, contacter Madeleine Ramuz au 079 454 38 84.

Couronnes de l'Avent

Samedi 2 décembre, de 8h30 à 12h, venez acheter votre couronne de l'Avent, soit devant chez Roseline à Apples, soit devant la pharmacie de Bière. L'occasion aussi de soutenir les œuvres d'entraide de notre Eglise, via Terre Nouvelle.

Entrée dans l'Avent

Dimanche 3 décembre, 10h, temple de Pampigny, culte Oasis méditatif sur le thème « Les sens en éveil »: une occasion d'entrer dans le temps de l'Avent en sollicitant vos 5 sens. A 18h, un feu de l'Avent sera allumé au Ruty, dans les hauts de Bière, pour marquer l'entrée dans ce temps particulier. Départ à 17h30 devant le temple, avec lumières et flambeaux pour une petite marche jusqu'au lieu.

Bible et culte

Lundi 4 décembre, 10h30, salle de paroisse d'Apples. Si vous souhaitez méditer le texte biblique avec d'autres en vue du culte, Samuel Ramuz ouvre à toutes celles et tous ceux qui le souhaitent un temps de lectio divina communautaire. Prochains rendez-vous: **le mercredi 3 janvier, 9h; le lundi 8 janvier, 10h30**.

Au cœur de la vie

Lundi 4 décembre, 13h30, salle de paroisse d'Apples, mise sous pli. Vous avez du temps mignon et le rayonnement de la paroisse vous tient à cœur? Venez renforcer l'équipe de mise sous pli de notre bulletin paroissial d'hiver. Pause gourmande et bonne humeur garanties!

Espace Souffle

Jedi 7 décembre, 19h, chapelle de Sévery. Un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole, du silence, un temps pour chanter, pour prier. **Le jeudi 4 janvier, à 19h**, rendez-vous au temple de Berolle pour le premier Espace Souffle de l'an neuf.

Concerts

Dimanche 17 décembre, 17h, temple de Pampigny. L'ensemble vocal Procrastinatio – dont fait partie Marie-France Berthoud – donne un concert de l'Avent. Au programme, vieux Noëls populaires et pièces de musique sacrée, de la Renais-

sance à Berlioz (entrée libre, collecte). Il sera suivi par un temps d'apéritif à l'occasion d'une fenêtre de l'Avent, à la cure.

Noëls villageois

Dans les jours qui précèdent Noël, plusieurs Noëls villageois rassembleront la population pour des temps conviviaux. Les dates et les horaires sont disponibles dans le tout-ménage « Au cœur de la vie » et les canaux d'information villageois (site internet, panneau d'affichage, etc.).

Noël

Lundi 25 décembre, 10h. Le matin de Noël, c'est le temple de Berolle qui accueillera l'assemblée pour le culte.

Dernier dimanche de l'An

Dimanche 31 décembre, 10h, temple de Denens. A l'occasion de ce dernier dimanche de l'année, un culte commun est proposé aux paroissiens de Saint-Prex-Lussy-Vufflens et du Pied du Jura.

Bibliologue

Dimanche 21 janvier, 10h, temple de Bière. A l'occasion de ce premier culte Oasis de l'année, Eloïse Deuker invite l'assemblée à découvrir un récit biblique au travers de la méthode du bibliologue. Une façon ludique et créative d'entrer dans le texte et de vivre une expérience spirituelle.

Dernier dimanche de l'Avent et veillée de Noël: 2 en 1

Il s'en passera des choses ce **dimanche 24 décembre** pour les deux paroisses sœurs. En ce dernier dimanche de l'Avent, la paroisse de Saint-Prex-Lussy-Vufflens convie les paroissiens du Pied du Jura le matin à **10h** à une célébration à Yens autour de l'image: Tania Emery, photographe à Saint-Prex, témoignera de son travail auprès des personnes fragilisées par la maladie ou un accident.

Au cœur de la nuit, à **23h**, la veillée de Noël marquera notre entrée dans le temps de Noël. Eloïse Deuker présidera ce culte « C'est la fête » à Bière pour les deux paroisses, avec le chœur dirigé par Madeleine Ramuz.



Tania Emery, photographe à Saint-Prex.

Dimanche missionnaire

Dimanche 28 janvier, 10h, temple de Cottens. En ce dimanche missionnaire, nous soutiendrons cette année encore les projets de l'Action chrétienne en Orient (ACO) en Egypte, autour de l'éducation, du soin et de la traduction d'ouvrages scientifiques du français vers l'arabe. Chacune et chacun est chaleureusement invité au repas qui suivra le culte.

INFOS PAROISSIALES**Vacances**

Eloïse Deuker sera en vacances du 26 décembre au 7 janvier.

À MÉDITER

« La parole nous a été donnée non pour parler, mais pour entendre. »
Valère Novarina

SAINT-PREX**LUSSY****VUFFLENS****ACTUALITÉS****Appel de Fonds**

La paroisse a adressé une demande de soutien financier aux personnes inscrites comme protestantes à la commune. Votre générosité permet à la paroisse de vivre son ministère d'accueil et de se montrer à son tour généreuse.

Noël dans nos villages

Un Noël avec les enfants du Culte de l'enfance à Lussy, deux célébrations **du 25 décembre** à Saint-Prex et Vufflens, et une célébration dans chacune des autres églises de la paroisse dans la semaine qui précède... Voici ce qui est offert pour rejoindre les familles et habitants de nos villages. Programme détaillé sur la table de cultes.

Changements ministériels au 1^{er} janvier

Après une année et demie passée à la coordination de la région, Sandro Restauri reprend son ministère à plein temps dans notre paroisse. Le conseil remercie Claude Demissy qui a assuré un remplacement chez nous, pendant ces mois.

RENDEZ-VOUS**Feu de l'Avent**

Dimanche 3 décembre, 18h, près de la salle polyvalente de Yens. Catéchumènes et paroissiens vivront un temps de lumière, de partage et de joie autour du feu. Une soupe sera servie à l'issue de l'office.

Marche méditative

Mardi 5 décembre, 14h30: dernière marche avant la pause hivernale. Méditation à partir des textes de Th. Lenoir: « Le souffle pèlerin ». Contact: E. Uldry, 079 446 95 64.

Eco-café

Jedi 9 janvier, de 9h à 10h30, à la salle paroissiale de Vufflens, « Eco-trucs dans la jungle informatique », partage de réflexions et bonnes pratiques pour l'utilisation de l'informatique au quotidien avec A. Rihs.

Jeux de société

Vendredis 8 et 22 décembre et 12 et 26 janvier, entre 19h30 et 22h, à la salle paroissiale de Lussy; rendez-vous bimensuels pour passer une soirée conviviale autour de jeux. Renseignements: V. et O. Rosselet, 021 331 56 69.

Vente de sapins

Samedi 9 décembre, dès 13h30, sur le parvis d'église à Yens. Traditionnelle vente de sapins en faveur de la paroisse.

Repas « Et pourquoi pas »

Mercredis 20 décembre et 17 janvier, 12h, à la salle paroissiale de Vufflens: pour partager un repas et se rencontrer autour d'un texte biblique. Inscription: E. Uldry, 079 446 95 64.

Evangile à la maison

Mercredis 20 décembre et 17 janvier, 19h15, au Foyer de Saint-Prex: lecture œcuménique de l'Evangile de Matthieu. Contact: M. Ott, 021 806 15 04.

Dernier culte de Claude Demissy

Dimanche 7 janvier, 10h, à Tolochenaz. Claude Demissy célèbre son dernier culte dans notre paroisse en qualité de pasteur vicaire.

Célébration œcuménique de l'unité

Dimanche 21 janvier, 10h, au temple de Saint-Prex. Nous accueillons nos frères et sœurs de la paroisse catholique à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité.



Un très beau week-end pour les catéchumènes.

Aumônerie Haute-Ecole

Dimanche 28 janvier, 10h, à Yens, avec Philippe Poulin, aumônier à l'ETML, pour découvrir ce service de notre Eglise dans le monde de la formation.

RENDEZ-VOUS JEUNESSE**KT 7-8**

Mercredis 13 décembre et 10 janvier à Lussy, et **mercredi 31 janvier** à la Chapelle de Clarmont, à 17h.

Dès 12 ans

Vendredi soir 8 décembre à la chapelle des Charpentiers, à Morges, co-organisé par les Jacks de l'AJRM.

Parcours 3D et « Retour sur le vécu »

Dimanche 10 décembre, à la salle paroissiale de Lussy, et **dimanche 14 janvier**, à la salle de paroisse de Vuflens. Rencontre pour les jeunes du parcours 3D à 17h, suivi d'un pique-nique facultatif. **Vendredi 26 janvier, 18h30**, à la chapelle des Charpentiers, à Morges, « Le sens de la vie ».

Réseau SLViens! pour aller au culte!

Vous êtes disposé à conduire quelqu'un au culte ou êtes demandeur d'un tel trajet: n'hésitez pas à faire appel au 079 215 10 49. Ou joignez-nous par courrier électronique: info.slv@ceerv.ch.

DANS LE RÉTRO**Une Jeunesse pleine de promesses!**

Lors du week-end du 6 au 8 octobre, les jeunes terminant leur catéchisme se sont retrouvés à Saint-Cergues pour le début du parcours 3D. De la vie, des questions, des sourires sur tous les visages, une attention marquée. Il était bon de voir ces jeunes rayonnants, heureux, apprenant à se connaître et jouant ensemble, conduits par des Jacks à peine plus âgés qu'eux. Le Saint-Esprit a soufflé fort ce week-end. Quel cadeau de pouvoir accompagner ces jeunes!

INFOS PAROISSIALES**Vœux**

Le conseil paroissial adresse à chacune et chacun ses vœux pleins de lumière pour un temps de Noël porté par la paix de l'Emmanuel, Dieu avec nous!

KIRCHGEMEINDE**MORGES****LA-CÔTE****NYON**

Cette Gemeinde est Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

Stille Nacht

Es ist schon eine ganze Weile her, dass das bekannte Weihnachtslied „Stille Nacht“ das Licht der Welt erblickt hat. Damals, nach dem Ende der napoleonischen Kriege war es recht unruhig in Europa und die Zukunft ungewiss. In dieses Rauschen der Zeit hinein schrieben der Organist Franz Gruber und der Pfarrer Joseph Mohr das Lied Stille Nacht. Es wurde in der Kirche von Oberndorf bei Salzburg in Österreich am Heiligabend 1818 erstmals aufgeführt. Eigentlich entstand das Lied aus der Not heraus, weil die Orgel nicht benutzt werden konnte. Es musste also schnell eine

alternative Lösung gefunden werden. Die Antwort war „Stille Nacht“ mit Gitarrenbegleitung. Die Melodie und der Text berührte die Gottesdienstgemeinde an diesem Tag tief, und der Rest ist eine Erfolgsgeschichte. Heute ist das Lied in über 300 Sprachen übersetzt und wird in der ganzen Welt zu Weihnachten gesungen. Was ist das Geheimnis hinter dem Lied „Stille Nacht“, und wie gelang es ihm die Herzen, so vieler Menschen zu gewinnen? Die Antwort liegt wohl darin, dass das Lied eine Sehnsucht anspricht, die alle Menschen in sich tragen. Eine Sehnsucht nach innerer Stille, Geborgenheit und Frieden. Die Komponisten wollten uns durch ihr Lied mitteilen, wo wir diesen Frieden und diese Stille finden, nämlich in der frohen Botschaft zu Weihnachten: „Christ, der Retter ist da“. Die Geburt Jesu im Stall von Betlehem vor zweitausend Jahren stillt eine Sehnsucht in uns, aber sie weckt auch die Hoffnung, dass die ganze Schöpfung eines Tages vollendet wird. Denn noch sind wir auf dem Weg zum Ziel. Wir strecken uns aber sehnsüchtig aus nach dem endgültigen



Kapelle in Signy an Weihnachten © Marcus Heutmann

Frieden, der alle Unruhe und Ängste der Welt überwindet, so wie es auch im Hebräerbrief 4:9 verheissen ist: „Es ist also noch eine Ruhe vorhanden für das Volk Gottes.“

AUSBLICK

Weihnachtsfeiern

Wir halten wieder besonders gestaltete Weihnachtsgottesdienste. **Am Sonntag, den 2. Advent, 15 Uhr** feiern wir Weihnachten in unserer Kapelle Couvaloup in Morges und **am Sonntag, den 3. Advent, 14 Uhr** im Gemeindezentrum Les Horizons von Nyon. Dort freuen wir uns auf die Mitwirkung der Nyon Singers.

Neujahrsgottesdienst

Gemeinsam mit der Kirchgemeinde La Dôle und ihrem Pfarrer E. Guilloud begrüssen wir das neue Jahr mit einem Gottesdienst in der Kapelle von Signy, **10 Uhr**. Anschliessend stossen wir beim Apéro auf das neue Jahr an.

Gottesdienst am 28. Januar

Im Anschluss an den Gottesdienst in der Kapelle Couvaloup in Morges **am 28. Januar** lädt die Kirchgemeinde zum Käsefondue in den Gemeindesaal ein. Herzlich Willkommen.

Gesprächskreis Dezember

Am Mittwoch den 13. Dezember trifft sich der Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal in Morges, Avenue des Pâquis 1. Frau Glaser-Heiniger hat für Sie „Gospels zum Advent“ vorbereitet.

Wir kommen zu Dir

KIRCHGEMEINDE - MORGES

- LA-CÔTE - NYON Herr, wir kommen zu Dir als die Empfangenden. Wir kommen zu Dir als Menschen mit leeren Händen. Wir kommen zu dir als Menschen mit leeren Herzen, die du füllst. Wir geben weiter, was du schenkst. Wir teilen aus, was du vermittelst, wir sagen weiter, was wir von Dir gehört haben. Wir sind Deine Briefträger, wir sind Deine Botschafter, wir sind Deine Werkzeuge, wir sind Deine Zeugen.

Signature: Reinhold Ruthe

Gesprächskreis Januar

Am Mittwoch, den 10. Januar treffen wir uns zum Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal von Morges. Diesmal erwartet Sie Pfr. Heutmann mit einem biblischen Thema.

Am Mittwoch, den 24. Januar trifft sich der Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal von Morges. Frau Glaser-Heiniger lädt sie herzlich zu „winterlichen Geschichten“ ein.

MONATSSPRUCH

Meine Augen haben deinen Heiland gesehen, das Heil, das du bereitet hast vor allen Völkern.
(Lukas 2,30-31)

NOTRE RÉGION

Sapin solidaire revient

Action portée par l'EERV dans plusieurs régions, Sapin solidaire sera à nouveau présent à Morges durant le marché de Noël grâce à l'implication de Diane Fehlmann et de sa fille. Nouveauté bienvenue, la commune fournit un chalet plus confortable pour affronter les frimas. Venez aider cette distribution de cadeaux aux enfants de familles dans le besoin **les 8-9 et 15-16 décembre** dans la Grand-Rue.

Nature et spiritualité

Deux rendez-vous pour s'émerveiller, se



L'aube d'une année nouvelle sur le Léman. © Renaud Rindlisbacher.

ressourcer et cheminer en poésie : atelier d'écriture le **jeudi 7 décembre, de 19h à 21h**, à la salle paroissiale de Lussy-sur-Morges avec pour thème le temps de l'Avent. Aube poétique le **samedi 6 janvier, de 8h à 9h30**, à la plage de Buchillon avec pour thème les balbutiements de la nouvelle année.

Informations et inscription : renaud.rindlisbacher@eerv.ch, www.aurendezvousdelanature.com.

Spectacle de la Marelle

Vendredi 19 janvier, 20h, salle polyvalente de Prévèrenge. Le nouveau spectacle de la Compagnie La Marelle sur le thème de l'identité, abordé de façon désopilante et inspirante, s'arrête dans notre Région.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE ET FAMILLES

Godly Play

Envie de découvrir la méthode Godly Play ? Rencontre pour les parents et les adultes intéressés le **mercredi 24 janvier, de 17h30 à 18h30**, à la chapelle de Clarmont.

Un accueil pour les enfants est prévu pendant ce temps. Merci de vous inscrire auprès de Danielle Staines, danielle.staines-stoudmann@eerv.ch.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

Noël ensemble

Dimanche 24 décembre, dès 19h, à Aubonne, salle paroisse réformée (angle rue de la Grenade-rue du Moulin, hauteur cinéma Rex). Apéritif, fondue chinoise, buffet salades et desserts ainsi que diverses animations agrémenteront cette veillée de Noël à laquelle vous êtes les bienvenus : personnes seules, couples, familles, jeunes, aînés, tous âges. Une équipe enthousiaste se réjouit de vous accueillir !

Pas de prix fixe, chapeau à la sortie. Soirée initiée par le service Présence et solidarité de la Région et organisée en lien avec les différentes Eglises d'Aubonne et environs.

Inscription souhaitée, idéalement jusqu'au 20 décembre, auprès de : Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Groupe deuil

Samedis 2 décembre et 13 janvier, de 10h à 11h30, à Morges, Maison de paroisse de Beausobre : pour avancer ensemble à travers les étapes du deuil. Pour tout renseignement : A. Baumann, diacre, tél. 079 192 46 42.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, de 14h à 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers (sauf les 27 décembre et 3 janvier) : pour chercher ensemble les lumières de la vie.

Echanger et changer

Un temps de partage en groupe lors d'étapes de vie particulièrement difficiles. Des ouvertures pour avancer et ne pas rester seul dans ses pensées : 021 331 57 14.

Rencontre Clin d'œil

Pour proches-aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées. Tél. 021 331 57 14.

Une aide concrète

Pour toute personne devant faire face à des problèmes économiques et autres situations précaires. Accompagnement et aide d'urgence : 079 192 46 42.

Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel, en toute confidentialité, pour déposer des fardeaux, se mettre en quête du sens et de ce qui peut aider à lutter contre les adversités : 079 192 46 42.

Entraide pour personnes réfugiées de tous pays

Renseignement : 079 192 46 42.

Pour un parrainage : 079 813 81 35.

Remerciements

Nos actions sont possibles grâce à votre solidarité. En cette fin d'année, de tout cœur merci pour vos prières, vos engagements et vos dons en faveur des personnes confrontées à des situations difficiles. Joyeux Noël et heureuse nouvelle année : les membres du conseil Présence et solidarité Morges-Aubonne. ▀

CULTES & PRIÈRES

Prière avec les chants de Taizé, **dimanche 10 décembre, à 19h30**, Apples, chapelle catholique.

L'AUBONNE Pour prier **tous les mardis, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Dimanche 3 décembre, 10h**, Montherod, cène, F. Löliger. **18h**, Pizy, feu de l'Avent, S. Thuégaz. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Féchy, S. Thuégaz. **18h**, Etoy, fenêtre de l'Avent, S. Thuégaz. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Aubonne, P.-Y. Paquier et le Petit chœur de l'Aubonne. **Dimanche 24 décembre, 18h**, sous les halles à Aubonne, F. Löliger. **23h**, Aubonne, veillée de Noël, S. Thuégaz. **Lundi 25 décembre, 10h**, Etoy, matin de Noël, cène, L. Akeret. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Saint-Livres, F. Löliger. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Allaman, cène, L. Akeret. Di-

manche 14 janvier, 10h, Aubonne, cène, S. Thuégaz. **Dimanche 21 janvier, 10h45**, Montherod, marche de l'unité, L. Akeret et équipe œcuménique. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Etoy, F. Löliger.

GIMEL - LONGIROD Groupe de prière **tous les mardis, de 18h30 à 19h**, à l'église de Gimel. **Dimanche 3 décembre, 10h**, Gimel, culte « Et si ? », Emmanuel Maillard et Florian Bille. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Marchissy, Florian Bille. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Saint-George, Emmanuel Maillard. **Dimanche 24 décembre, 18h**, Gimel, veillée de Noël, Emmanuel Maillard. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Marchissy, nuit de Noël, Emmanuel Maillard. **Lundi 25 décembre, 10h**, Saint-George, culte de Noël, Florian Bille. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Saint-Livres, culte

interparoissial avec l'Aubonne, Florence Löliger. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Gimel, Florian Bille. **Dimanche 14 janvier, 9h30**, Gimel, Emmanuel Maillard. **10h45**, Marchissy, Emmanuel Maillard. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Gimel, impasse de l'Oche, célébration œcuménique, Emmanuel Maillard, Isabelle Ballenegger, Maxime Jaquillard. **Dimanche 28 janvier, 9h30**, Longirod, Emmanuel Maillard. **10h45**, Essertines, Emmanuel Maillard.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS Chaque lundi et jeudi, de 8h à 8h30, à Préverenges, office de prière, silence et chants. Chaque mercredi, 8h30 à 9h30, Préverenges, prière ignatienne. **Dimanche 3 décembre, 9h15**, Romanel, culte, Assemblée paroissiale et feu de l'Avent, C. Méan, **10h30**, Assemblée. **16h45**, temple de Lonay, tous âges, cortège aux lanternes et feu de l'Avent au bois de Faclay, E. Heutmann. **Dimanche 10 décembre, 9h15**, Echandens, C. Méan. **10h30**, Bremblens, cène, C. Méan. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Aclens, C. Masson Neal. **Mercredi 20 décembre, 19h**, Noël villageois, Vullierens. **Jeudi 21 décembre, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 24 décembre, 10h**, Préverenges, lectures et cantiques de Noël, C. Masson Neal. **23h**, Lonay, veillée de Noël, gospel et cène, C. Méan. **Lundi 25 décembre, 10h**, Denges, fête de Noël tous âges, E. Heutmann et enfants. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Echandens, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Romanel, cène, C. Méan. **Jeudi 12 janvier, 10h**, La Gracieuse, cène. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Lonay, installation E. Heutmann + apéro. **10h**, Lonay, cène, E. Heutmann et D. Staines-Stoudmann. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Morges, avec Morges-Echichens, retour du camp de ski, C. Peter. **Jeudi 25 janvier, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Préverenges (salle polyvalente), culte Terre Nouvelle et au revoir Claudine avec Morges-Echichens, cène, repas, C. Masson Neal.

MORGES - ECHICHENS Célébrations en semaine. Office de Taizé, temple de Morges, chaque mercredi de 9h à 9h30. Dans le cadre de la Semaine de l'unité, venez partager avec nous un temps de recueillement avec des chants de Taizé, le mercredi **17 janvier, à 9h**, au temple de Morges. **Dimanche 3 décembre, 10h**, temple de Morges, C. Peter, cène. **17h**, concert et feu de l'Avent, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 10 décembre, 10h**, temple de Morges, A. Maillard. **11h15**, église de Monnaz, A. Maillard, cène. **19h30**, Apples, chapelle catholique, prière de Taizé. **Samedi 16 décembre, 19h**, Echichens, Noël village, S. Peter. **Dimanche 17 décembre, 10h**, temple de Morges, C. Peter, cène. **17h**, temple de Morges, concert orgue et chantée, C. Peter. **Mardi 19 décembre, 19h30**, Saint-Saphorin, Noël village, C. Peter. **Mercredi 20 décembre, 19h30**, Monnaz, Noël village, D. Staines. **Jeudi 21 décembre, 19h30**, Colombier, Noël village, S. Peter. **Dimanche 24 décembre, 23h**, temple de Morges, veillée de Noël, cène, C. Peter. **Lundi 25 décembre, 10h**, temple de Morges, culte de Noël, cène, D. Staines. **Dimanche 31 décembre, 10h**, église d'Echandens, culte avec la paroisse de Lonay-Préverenges-Vullierens, C. Masson Neal, cène. **Dimanche 7 janvier, 10h**, temple de Morges, cène, S. Thuegaz. **Dimanche 14 janvier, 10h**, marche de l'unité du temple de Morges à l'Oasis. **Dimanche 21 janvier, 10h**, temple de Morges, culte avec la

paroisse de Lonay-Préverenges-Vullierens, C. Peter. **Samedi 27 janvier, 17h30**, église d'Echichens, culte de bénédiction, Y. Thordardottir et S. Peter. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Préverenges, culte avec la paroisse de Lonay-Préverenges-Vullierens, cène, C. Masson Neal.

PIED DU JURA **Dimanche 3 décembre, 10h** à Pampigny, Oasis, Avent I, E. Deuker. **Dimanche 3 décembre, 18h**, au Ruty, Bière, feu de l'Avent, C'est la fête, E. Deuker. **Jeudi 7 décembre, 19h**, à Sévery, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Dimanche 10 décembre, 10h**, à Bière, Patrimoine, Avent II, S. Ramuz. **Dimanche 17 décembre, 10h**, à Pampigny, Patrimoine, SC, Avent III, E. Deuker. **Dimanche 24 décembre, 10h**, à Yens, Avent IV, S. Restauri et T. Emery. **Dimanche 24 décembre, 23h**, à Bière, veillée de Noël, C'est la fête, E. Deuker. **Dimanche 25 décembre, 10h**, à Berolle, culte de Noël, C'est la fête, SC, S. Ramuz. **Dimanche 31 décembre, 10h**, à Denens, C. Demissy. **Jeudi 4 janvier, 19h** à Berolle, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Dimanche 7 janvier, 10h**, à Bière, Patrimoine, SC, S. Ramuz. **Dimanche 14 janvier, 10h**, à Pampigny, Patrimoine, S. Ramuz. **Dimanche 21 janvier, 10h**, à Bière, Oasis festif, E. Deuker. **Dimanche 28 janvier, 10h**, à Cottens, Terre Nouvelle, C'est la fête, SC, E. Deuker.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Noëls dans les villages : **Lundi 18 décembre, 19h**, Lussy, R. Rindlisbacher. **Mardi 19 décembre, 19h**, Vaux, O. Rosselet. **19h**, Yens, S. Restauri et chœur gospel. **Mercredi 20 décembre, 19h**, Denens, O. Rosselet et chœur Gospel. **19h**, Lully, S. Restauri. **Jeudi 21 décembre, 19h**, Toloche-naz, O. Rosselet. **19h**, Villars, S. Restauri. Cultes : **Dimanche 3 décembre, 10h**, Lussy, Avent I, culte familleS, R. Rindlisbacher. **18h**, Yens, salle communale, O. Rosselet, feux de l'Avent. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Vaux, C. Demissy. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Villars, O. Rosselet. **Dimanche 24 décembre, 10h**, Yens, IVe de l'Avent, S. Restauri et T. Emery. **23h**, Bière, veillée de Noël, E. Deuker. **Lundi 25 décembre, 10h**, Saint-Prex, cène, O. Rosselet et chœur mixte. **10h**, Vufflens, cène S. Restauri. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Denens, C. Demissy. **Dimanche 7 janvier 10h**, Toloche-naz, C. Demissy. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Villars, cène, S. Restauri. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Saint-Prex, temple, célébration œcuménique, O. Rosselet et J.-B. Rwash. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Yens, S. Restauri et Ph. Poulin.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON Sonntag 3. Dezember, **10 Uhr**, Signy ob Nyon, Gottesdienst zum I. Advent mit Abendmahl, M. Heutmann. Sonntag 10. Dezember, **15 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, Weihnachtsgottesdienst, M. Heutmann. Sonntag 17. Dezember, **14 Uhr**, Nyon, Gemeindezentrum Les Horizons, Weihnachtsgottesdienst, M. Heutmann und Nyon Singers. Montag 1. Januar, **10 Uhr**, Signy ob Nyon, Neujahrsgottesdienst zusammen mit der Kirchgemeinde La Dôle, M. Heutmann, Etienne Guilloud. Sonntag 21. Januar, **10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann. Sonntag 28. Januar, **10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann.

CULTES SOLIDARITÉ **Jeudi 21 décembre, 15h**, Apples, salle logements protégés, célébration de Noël, A. Baumann et équipe. **Jeudi 25 janvier, 15h**, Apples, salle logements protégés, A. Baumann. ▀

Une parole de paix dans un monde en guerre ?



À VRAI DIRE Depuis le 7 octobre, le jour des attentats terroristes du Hamas contre la population civile israélienne et depuis les bombardements israéliens contre la population palestinienne de la bande de Gaza, je me pose la question : qu'est-ce qu'une vraie parole biblique de paix ? Il m'est facile, de là où je suis d'appeler à la paix, ou a minima à un cessez-le-feu. J'avoue que c'est assez mainstream et cela ne me met pas beaucoup en danger. Appelez à la paix me per-

met de dire mes valeurs chrétiennes pour ce monde... Mais appelez à la paix, n'est-ce pas faire le jeu de l'un ou de l'autre camp, sans comprendre les enjeux du passé, du présent et du futur. Appelez à la paix, n'est-ce pas une parole trop facile et qui ne permet même pas de nommer les vrais problèmes ? Fondamentalement, je ne crois pas que la paix soit possible sans justice. Justice pour les victimes des atrocités commises le 7 octobre dans les kibboutz, justice pour les victimes passées et présentes palestiniennes. Dans le Psaume 84, il y a cette jolie formule : (11)

Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; (12) la vérité germait de la terre et du ciel se penchera la justice. La paix ne peut aller qu'avec la justice, comme l'amour va toujours avec la vérité. Ce n'est pas à moi de dire ce que devrait être la justice dans un tel conflit entre Israël et les Palestiniens, mais en tant que chrétien, je sais que la paix ne peut aller qu'avec la justice ; une justice qui nomme les souffrances de toutes les victimes d'un côté ou de l'autre. Justice et paix vont toujours ensemble.

▲ **Pasteur Florian Bille**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **COORDINATION** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch, Jana Vuilleumier, jana.vuilleumier@eerv.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Antoine Sordet, 021 803 63 57, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** MCO Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch ; Jana Vuilleumier, jana.vuilleumier@eerv.ch ; Dominique Kohli, secrétaire ; Ruth Lamercy, déléguée SC ; Christian Ribet, trésorier.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD MINISTRES Emmanuel Maillard, pasteur Place de l'Eglise 1, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39, Florian Bille, pasteur Bugnau, 1186 Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **COPRÉSIDENT DU CONSEIL** Isabelle Rubin, Longirod, 079 343 71 16 et Christine Mouthon, Marchissy, 079 647 06 82 **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE** gimelongirod.eerv.ch **CCP** 17-79 59 37-9 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarité-gilo@bluewin.ch

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 Site eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Au-

bonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande : <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier : Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch. Le secrétariat sera fermé du 25 décembre au 8 janvier y compris et vous souhaitez de belles fêtes de fin d'année. **SITE** eerv.ch/morgesechichens **IBAN** CH240900000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre suffragant, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH930900000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Claude Demissy, ministre en soutien, 021 331 57 75, claude.demissy@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morges-lacote-nyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Daniel Baltensperger, François Burnand, Aline Delapierre **MINISTRES** KT-JEUNESSE Christophe Peter, pasteur, 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 078 824 61 42, Andrea Coduri, animateur-trice, 079 799 11 34, andreaanima@gmail.com. **SECRETARIAT KT-JEUNESSE** Antoiner Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618